

LETTRE D'INFORMATION

du chef d'état-major de l'armée de Terre (destinée aux associations)

N°12 Juillet 2011

*Liens utiles:
Accédez directement aux
sites internet de référence*



Recrutement de l'armée de Terre



Terre Info Magazine



Etat-major des armées



Inflexions
civils et militaires : pouvoir dire

You Tube

Dailymotion

Retrouvez les vidéos
de l'armée de Terre sur
internet.



Dans le cadre de l'opération Harmattan sur le théâtre libyen, l'armée de Terre a récemment engagé un groupe aéromobile à bord du porte-avions Charles De GAULLE et du bâtiment de projection et de commandement (BPC) TONNERRE.

L'objectif recherché était l'engagement de moyens plus souples d'emploi en complément des moyens aériens et navals déjà engagés par les forces de la coalition. En effet, les hélicoptères d'attaque (TIGRE et GAZELLE HOT) et de manœuvre (PUMA) augmentent l'impact des forces de l'OTAN sur les capacités de défense adverses. La décision politique de mise en place de ce détachement de l'armée de Terre prise avec un préavis extrêmement court s'est immédiatement traduite dans les faits par la mise sur pied d'une force opérationnelle constituée d'un état-major et d'une vingtaine d'hélicoptères accompagnés de leurs équipages et de mécaniciens.

Le premier défi a consisté à réunir pilotes, mécaniciens et contrôleurs aériens. Dans une armée de Terre certes professionnelle, mais constituée à 72% de contractuels et donc en perpétuelle formation, ce n'est pas aussi simple qu'il y paraît mais notre habitude de l'engagement d'urgence a permis de mettre ce groupement sur pied en moins de 72h.

Le second défi a résidé dans l'adaptation de l'équipement à sa mission, afin que, en termes de disponibilité et de potentiel, il soit apte à durer dans le temps - n'ayant pas d'opérations lourdes à subir après un premier engagement - et qu'il dispose d'un lot de soutien suffisant pour répondre aux opérations de maintenance. Grâce à l'implication résolue de l'ensemble des unités de l'ALAT et des industriels, de leur réactivité et de leur disponibilité, il a été possible d'accélérer la mise en place de certaines pièces devenues cruciales pour débiter l'opération.

Concilier formation initiale, entraînement et engagement d'urgence dans la durée sera toujours notre lot. A cet égard, je mesure aujourd'hui toute la pertinence du cycle à cinq temps que j'ai décidé de mettre en place dans l'armée de Terre. Les six premiers mois sont consacrés à la préparation opérationnelle adaptée à un théâtre, les six mois suivants à l'engagement en opération sur ce théâtre, puis le troisième temps de six mois est dévolu au « recovery », au RETEX et à la réadaptation, enfin les deux derniers temps de six mois permettent l'entraînement foncier et la préparation à la guerre générique. Ces deux derniers temps donnent alors à l'armée de Terre la souplesse et la réactivité nécessaires pour le déclenchement de ce type de mission.

Bonne lecture

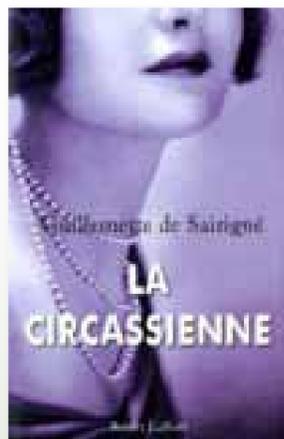
Général d'armée Elrick IRASTORZA

Le prix littéraire de l'armée de Terre Erwan Bergot 2011

Le 30 mai 2011, le prix littéraire de l'armée de Terre-Erwan Bergot, a été remis à **Guillemette de Sairigné** pour son œuvre **La Circassienne**, chez Robert Laffont.

Le jury, présidé par le général d'armée Irastorza, chef d'Etat-major de l'armée de Terre (CEMAT), a été conquis par cette **biographie de Leïla du Luart**, une femme au destin d'exception qui par son courage physique et moral hors norme, son engagement au service de la France est devenue une **héroïne de la Seconde Guerre Mondiale**.

Le prix Erwan Bergot récompense ici une œuvre grand public, célébrant un exemple d'engagement au service de la France et de ses valeurs essentielles. Il affirme la reconnaissance d'un état d'esprit commun à la société et à l'armée de terre : solidarité, dévouement, dépassement de soi, courage et adaptation.



Congrès annuel des villes marraines

Le vendredi 17 juin 2011, les troupes de montagne ont fêté la Saint-Bernard et ont accueilli le **congrès annuel des villes marraines (AVM)** organisé cette année par l'armée de Terre à Grenoble.

La cérémonie de la Saint-Bernard était présidée par le **général d'armée Elrick Irastorza**, chef d'Etat-major de l'armée de Terre (CEMAT). Une présentation des matériels de l'armée de Terre a été proposée aux élus de l'AVM par les militaires de la 27^e BIM.



8 unités de l'armée de Terre sont parrainées par une ville. « C'est une opportunité remarquable pour les collectivités marraines de manifester leur admiration et leur soutien aux militaires de l'armée de Terre », Jacques Gautier, président de l'AVM des forces armées.

Les Centres d'Aguerrissement en Outre-Mer et à l'Étranger (CAOME)

L'aguerrissement est un des savoir-faire fondamentaux de notre préparation opérationnelle (PO) qui doit être considéré comme une véritable constante de l'entraînement de nos hommes et de nos unités. Véritable culture, propre au métier militaire, il requiert pédagogie et faculté d'adaptation.

En outre-mer et à l'étranger, cet aguerrissement est à considérer sous l'angle « adaptation au milieu », acquisition d'une expertise terrain au sens large (géographique, climatologique, humain), afin de se préparer à un engagement local, voire régional.

Pour mener à bien cette instruction spécialisée, dispensée lors de stages de 2 à 3 semaines, l'armée de Terre s'appuie sur un dispositif de 6 CAOME¹, rattachés organiquement à un régiment. Ils couvrent chacun un grand bassin géographique dans une politique de rationalisation de nos installations, en adéquation avec le dispositif OME résiduel.

Ainsi, dans le bassin « Guyane-Caraïbes », avec les 3^e REI à Kourou et 9^e RIMa à Cayenne, Guyane, nous trouvons le Centre d'entraînement en forêt équatoriale (CEFE). Nos unités y sont confrontées à la forêt équatoriale (rivière, mangrove, forêt profonde).



Dans le bassin « Pacifique », avec le RIMaP-NC à Plum, Nouvelle-Calédonie, se trouve le Centre d'instruction nautique commando (CINC) où comme son intitulé l'indique, les unités s'adaptent aux particularités du milieu avec de la batellerie, du nautisme, des activités en mangrove.

Dans le bassin « Sud Océan Indien », avec le 2^e RPIMa à Pierrefonds, La Réunion, nous trouvons le Centre d'aguerrissement tropical de La Réunion (CATR), où nos unités sont confrontées tant au milieu côtier qu'au milieu montagneux local.



de Martinique, de la Réunion, de Guadeloupe, Guyane, Nouvelle-Calédonie, Mayotte et de Polynésie.

Dans le bassin « Afrique de l'ouest », avec le 6^e BIMa à Port Gentil, Gabon, nous disposons de 2 centres, le Centre d'entraînement nautique de Port Gentil (CENPG) et le Centre d'entraînement commando en forêt gabonaise de Libreville (CEFOGA), où les unités se préparent à agir en forêt équatoriale et en milieu lagunaire.

Dans le bassin « Péninsule arabique », avec la 13^e DBLE à Abou Dhabi, Emirats Arabes Unis (EAU), le Centre d'entraînement en zone désertique aux EAU (CENZDEAU), dans un proche avenir, préparera nos unités à agir dans le désert, offrant aussi une capacité d'entraînement en zone urbaine au sein d'une zone désertique.



Enfin, dans le bassin « Afrique de l'est », avec le 5^e RIAOM à Djibouti, la restructuration du dispositif permet de disposer du Centre d'entraînement au combat et d'aguerrissement de Djibouti (CECAD), tourné vers l'adaptation au désert et au milieu montagneux local.

Des structures plus légères mais œuvrant sur les mêmes principes que ceux des CAOME, peuvent être activées sur d'autres territoires, comme en Polynésie française, Sénégal ou encore Martinique.

L'aguerrissement est une véritable culture pour le soldat professionnel au sein d'une armée d'emploi permanent, qui s'entretient sans cesse au quotidien. Le dispositif des CAOME complète parfaitement l'entraînement du soldat, par une adaptation des savoir-faire et savoir-être propres au théâtre considéré et à son milieu. Tout cela enrichit en permanence l'expérience de nos hommes et de nos unités pour des engagements toujours plus poussés, en opérations extérieures (OPEX), comme en Afghanistan par exemple, où l'aguerrissement est maintenant considéré comme un pré-requis indispensable pour réaliser une mise en condition avant la projection (MCP) efficace.

¹ L'appellation commando de certains centres fait référence à la tradition de rusticité et d'adaptation attachée aux expériences opérationnelles de l'Armée française pendant plus de la moitié du 20^e siècle.

50 ans du Service militaire adapté (SMA)

Mercredi 13 juillet 2011, la veille de la fête nationale, une cérémonie a célébré les 50 ans du Service militaire adapté. Gérard Longuet a rendu hommage à ces unités chargées de l'insertion des jeunes d'outre-mer, dans les jardins du ministère de l'Outre-mer, en présence de Marie-Luce Penchard, ministre de l'Outre-mer.

Le SMA permet aux jeunes ultramarins en échec professionnel et scolaire de reprendre une formation ou de s'insérer dans la vie active. Créé il y a cinquante ans, le dispositif, spécifique aux territoires et départements d'Outre-Mer, doit aujourd'hui conquérir un espace d'insertion en métropole. Il a d'ailleurs été mis à l'honneur lors du défilé du 14 juillet placé sous le signe de l'Outre-mer : la cérémonie a été ouverte par 300 cadres et volontaires du SMA venus

de Martinique, de la Réunion, de Guadeloupe, Guyane, Nouvelle-Calédonie, Mayotte et de Polynésie.

Défilé du 14 Juillet 2011

Le défilé du 14 Juillet 2011 a mis à l'honneur cette année l'outre-mer et la brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP), qui a fêté son bicentenaire.

Ce sont 241 chevaux, 82 motos, 275 véhicules, 54 avions et 30 hélicoptères qui ont défilé aux côtés des troupes à pied.

A cette occasion, le général Bruno Dary, gouverneur militaire de Paris, a reconduit l'opération « Les Franciliens accueillent leurs soldats », permettant, à l'issue du défilé, à la population et aux militaires de se rencontrer et de mieux se connaître.

Ainsi, sur les Champs-Élysées, sur l'esplanade des Invalides, comme dans de nombreux quartiers de Paris et de banlieue, les Parisiens et Franciliens ont pu passer la journée auprès des militaires, échanger avec eux sur leurs missions et découvrir des matériels qu'il n'est pas habituel d'approcher.



LE GUEPARD 800

La modernisation et la réduction du format de l'armée de Terre rend plus que jamais nécessaire la constitution d'une réserve d'emploi, recentrée sur ses activités opérationnelles. L'armée de Terre doit pouvoir compter sur une réserve opérationnelle, apte à agir rapidement à l'extérieur comme sur le territoire national, prioritairement.

Dotée, équipée et entraînée à l'identique de l'active, la réserve opérationnelle a vu ses missions évoluer : mission VIGIPRATE, section PROTERRE projetée ... Ce qui était exceptionnel auparavant est devenu courant.

Soucieuse de dynamiser ses unités de réserve, l'armée de Terre a monté cet été un dispositif d'alerte d'une réserve opérationnelle dédiée à la gestion de crise sur le territoire national (inondations...). Le principe est simple : disposer d'un vivier

d'environ 800 réservistes capables d'être engagés sous préavis de 48 heures, durant 8 jours. Il a donc fallu fixer aux forces terrestres un calendrier et des modalités de mise en œuvre pour les onze brigades des forces terrestres.

Un défi à relever lorsque l'on sait que les activités de réserve doivent être planifiées bien en amont, car les militaires de réserve doivent s'organiser avec leurs employeurs et, pour cela, avoir une vision très précise de leurs périodes.

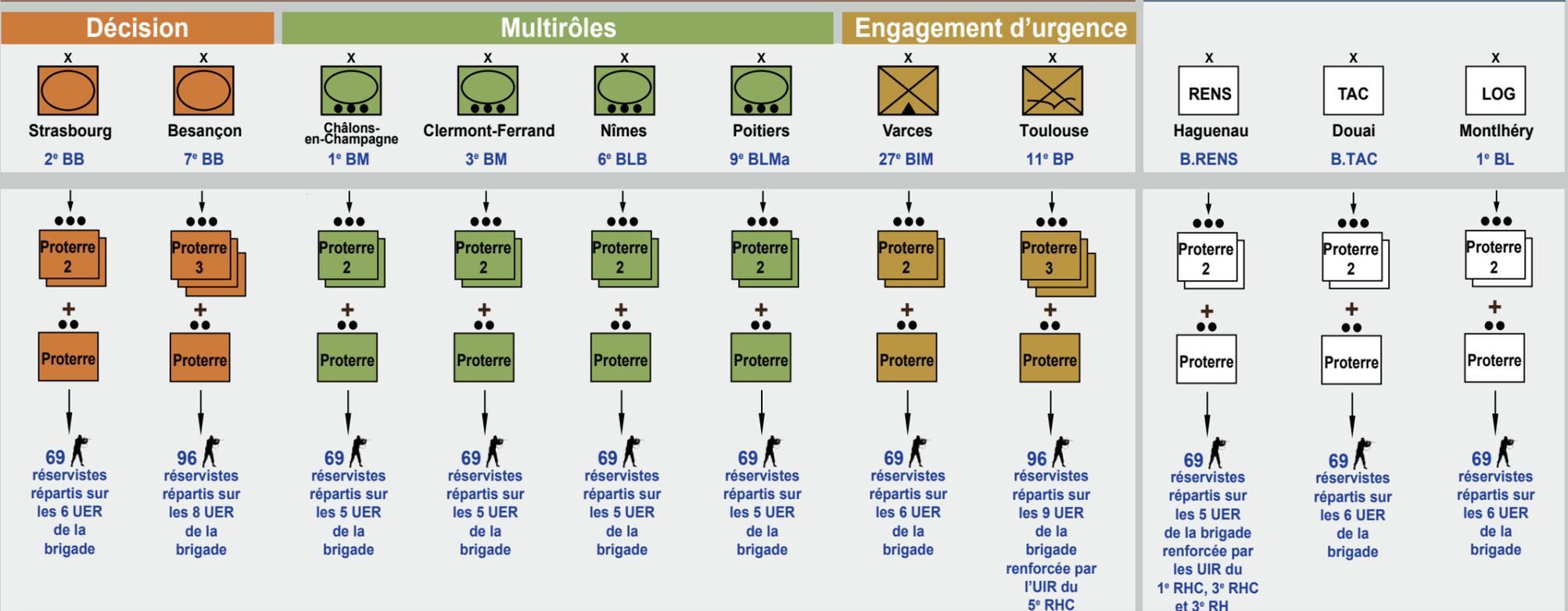
GUEPARD 800 a atteint sa capacité initiale le 1^{er} juillet 2011 et doit poursuivre son optimisation jusqu'à la fin de l'année.

Le mode de déploiement se définit ainsi : neuf brigades arment une PROTERRE 2 (deux sections, soit 61 PAX) et les deux dernières brigades (7^e BB et 11^e BP) arment une PROTERRE 3 (trois sections, soit 95 PAX), permettant d'atteindre ainsi 813 réservistes en alerte permanente.

Les onze brigades sont désignées pour participer de manière permanente au dispositif d'alerte de la réserve opérationnelle.

8 BRIGADES INTERARMES

BRIGADES SPÉCIALISÉES



Ce dispositif concerne 66 unités élémentaires de réserve (UER) appartenant à 63 corps de troupe. Cela correspond à un peu plus de 12 réservistes en alerte permanente dans chaque UER. Les unités Proterre 2 ou 3 fournies par les brigades seront des unités de marche, mises sur pied en cas de besoin. Elles seront constituées par les réservistes servant au sein des UER des régiments.

- Effectifs :
- Groupe Proterre = 0 / 2 / 6 // 8 ou 0 / 1 / 7 // 8
 - UE Proterre 2 = 3 / 17 / 41 // 61
 - UE Proterre 3 = 4 / 24 / 60 // 88

Les organismes suivants ne sont pas concernés par le dispositif d'alerte: SMITer, le CRR-FR, EMF1, EMF3, CCPF, BFST, EM BFA, 2^e RD-NBC, 132^e BCAT et 2^e RH.

L'armée de Terre au salon du Bourget 2011

Le 20 juin 2011, le général d'armée **Elrick Irastorza**, chef d'État-major de l'armée de Terre (CEMAT) a visité le **salon du Bourget**, notamment le stand armée de Terre.

L'armée de Terre présentait d'une part un **hélicoptère Tigre de l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT)**, et d'autre part une équipe de guidage aérien « tactical air control party » (TAC-P) du **40^e régiment d'artillerie (40^e RA)** de Suippes.

Une dizaine de militaires de l'armée de Terre a pu ainsi présenter leur matériel et leurs missions.

La 49^e édition du salon international de l'aéronautique et

de l'espace s'est déroulé du 20 au 26 juin 2011. Avec ses 2110 exposants, ses 340 000 visiteurs, 200 délégations internationales et 3000 journalistes, il s'agit de **l'événement aéronautique et spatial le plus important au monde**.

Rendez-vous préféré des industriels de l'aéronautique et de l'espace du monde entier, le salon était aussi ouvert au grand public du 24 au 26 juin. **Les stands armée de Terre ont rencontré un grand succès.**



In Memoriam

Sergent NUNES-PATEGO (17^e RGP)

Le 1^{er} juin 2011, le Sergent Guillaume Nunes-Patego, du 17^e régiment du génie parachutiste de Montauban, est mort pour la France au combat au cours d'un accrochage, en vallée d'Alasay, en Afghanistan.



Capitaine Mathieu GAUDIN (3^e RHC)

Le 10 juin 2011, le Capitaine Mathieu Gaudin du 3^e régiment d'hélicoptères de combat d'Étain est mort pour la France au combat des suites de ses blessures, en Afghanistan. Les conditions météorologiques étaient très dégradées lorsque son hélicoptère Gazelle, lors d'une mission d'escorte, s'est écrasé.



Caporal-chef Cyrille HUGODOT (1^{er} RCP)

Le 25 juin 2011, le Caporal-chef Cyrille HUGODOT du 1^{er} Régiment de chasseurs parachutistes de Pamiers est mort pour la France au combat. Grièvement blessé par un tir insurgé lors d'un accrochage au cours d'une mission de reconnaissance en Kapisa, en Afghanistan, il est décédé des suites de ses blessures.



Capitaine Thomas Gauvin (1^{er} RCP)

Le 13 juillet 2011, le capitaine Thomas Gauvin du 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes de Pamiers est mort pour la France au combat lors d'une attaque suicide à quelques kilomètres de Tagab, en Afghanistan. Ils menaient une mission de sécurisation d'une Shura (assemblée de notables) lorsque l'explosion s'est produite.



Adjudant-chef Emmanuel Techer (17^e RGP)

Le 13 juillet 2011, l'adjudant-chef Emmanuel Techer du 17^e régiment du génie parachutiste de Montauban est mort pour la France au combat lors d'une attaque suicide à quelques kilomètres de Tagab, en Afghanistan. Ils menaient une mission de sécurisation d'une Shura (assemblée de notables) lorsque l'explosion s'est produite.



Caporal-chef Lionel CHEVALIER (35^e RI)

Le 10 juin 2011, le Caporal-chef Lionel Chevalier du 35^e régiment d'infanterie de Belfort est mort pour la France. Depuis le 9 mai 2011, il était engagé en Afghanistan dans le cadre de l'opération PAMIR.



Caporal Florian MORILLON (1^{er} RCP)

Le 18 juin 2011, le Caporal Florian Morillon du 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes de Pamiers est mort pour la France au combat des suites de ses blessures. Il avait été grièvement blessé au cours d'un accrochage pendant une patrouille à pied en Kapisa, en Afghanistan.



Brigadier-chef Clément KOVAC (1^{er} RCh)

Le 11 juillet 2011, le brigadier-chef Clément KOVAC du 1^{er} RCh de Verdun, de retour de mission sur le poste de combat avancé Gwan dans le Sud de la Kapisa, est mort pour la France des suites de ses blessures suite à un tir accidentel d'un autre militaire français.



Adjudant-chef Laurent Marsol (1^{er} RCP)

Le 13 juillet 2011, l'adjudant-chef Laurent Marsol du 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes de Pamiers est mort pour la France au combat lors d'une attaque suicide à quelques kilomètres de Tagab, en Afghanistan. Ils menaient une mission de sécurisation d'une Shura (assemblée de notables) lorsque l'explosion s'est produite.



Adjudant-chef Jean-Marc Gueniat (17^e RGP)

Le 13 juillet 2011, l'adjudant-chef Jean-Marc Gueniat du 17^e régiment du génie parachutiste de Montauban est mort pour la France au combat lors d'une attaque suicide à quelques kilomètres de Tagab, en Afghanistan. Ils menaient une mission de sécurisation d'une Shura (assemblée de notables) lorsque l'explosion s'est produite.



Sergent Sébastien Vermeille (SIRPA Terre)

Le 13 juillet 2011, le sergent Sébastien Vermeille du SIRPA Terre de Lyon est mort pour la France au combat lors d'une attaque suicide à quelques kilomètres de Tagab, en Afghanistan. Ils menaient une mission de sécurisation d'une Shura (assemblée de notables) lorsque l'explosion s'est produite.



Le 18 juillet 2011 à l'hôtel national des Invalides - cérémonie d'hommage national aux soldats morts pour la France

L'armée de Terre en 2011

2011 a vu se mettre en place une réforme fonctionnelle majeure avec la création de 60 bases de défense. De ce fait, la plénitude du commandement au sein de l'armée de Terre « au sens strict » s'est concentrée autour d'un triptyque majeur : gestion de commandement des hommes – missions opérationnelles et leur préparation – équipements de combat, leur emploi et leur maintien en condition opérationnelle (MCO). Ce triptyque repose désormais sur une administration générale et des soutiens confiés à d'autres dans une logique prestataires-clients.

L'engagement opérationnel

Véritable raison d'être, l'engagement opérationnel est au cœur du fonctionnement d'une armée de Terre qui combat désormais quotidiennement.

133 millions d'euros sont consacrés à l'entraînement et à la formation des unités (dont carburant opérationnel, frais de déplacement, dépenses diverses d'instruction, etc.). L'armée de Terre s'appuie sur un outil de préparation opérationnelle performant et apprécié des soldats eux-mêmes qui permet aux unités de s'engager en opération avec la préparation nécessaire à la réussite de leur mission. La mise en condition avant projection est ainsi adaptée aux spécificités des missions et des théâtres. Une priorité totale en matière d'équipements et de véhicules ainsi que de disponibilité technique est enfin accordée aux opérations, quel qu'en soit le prix en métropole.



Avec au quotidien 7000 hommes en opérations et 3500 en missions de courte durée, la contribution de l'armée de Terre aux opérations en cours est actuellement très en retrait de ce qu'elle a été au cours des cinq dernières années en moyenne (10 000 + 4 000).

Elle représente l'essentiel des effectifs engagés par nos armées avec bien évidemment un effort marqué en Afghanistan et, plus récemment, au large de la Libye. Partout où les intérêts de nos concitoyens sont menacés, nos soldats mènent avec courage et une efficacité remarquable des missions difficiles, notamment sur ces deux théâtres en allant au bout de leur engagement professionnel et personnel.

Les hommes

Ces engagements opérationnels nous permettent de confirmer chaque jour que nous avons de bons soldats, courageux, généreux, modestes, bien équipés et bien commandés.

L'un des grands mérites de la réforme est d'avoir fait une distinction nette entre ce qui est purement opérationnel et ce qui l'est moins. Elle a ainsi permis au chef de corps, en lui retirant l'essentiel de ses responsabilités à caractère administratif, de concentrer toute son énergie sur le système d'armes de l'armée de Terre, à savoir le combattant, l'homme. Elle en comptera 91 500 au terme de la réforme en cours dont 72% de contractuels épaulés par 8 500 civils essentiellement dans des postes de soutien technique.



Or, ces soldats de métier ne sont pas des lansquenets dans leur propre pays. Ce sont des citoyens à part entière, volontaires pour assurer par la force des armes la défense de leurs concitoyens et de leurs intérêts où qu'ils soient menacés. Si nous ne les payons pas convenablement, si nous ne les payons pas aussi en considération, en préparation opérationnelle, en équipements et en certitude d'être secourus et bien soignés au

combat, alors, tôt ou tard, nous n'en trouverons plus.

La refonte et la redynamisation des parcours professionnels s'inscrivent dans cette demande de considération en leur offrant la possibilité de « s'élever par l'effort ».

L'objectif : réaliser la symétrie des formes entre les recrutements internes des officiers et sous-officiers, à savoir 70% en flux avec, par conséquent, de réelles possibilités de passer d'une catégorie à l'autre. Cette impulsion produit déjà ses premiers effets sur la fidélisation d'une ressource jusqu'à présent trop volatile.

Les équipements

Après les équipements du plan Marshall et ceux du corps blindé mécanisé, l'armée de Terre est entrée depuis quelques années avec l'arrivée du VBCI, du CAESAR, du Tigre, du système Félin et d'autres matériels, dans le 3e cycle de renouvellement de ses matériels depuis la fin de la 2^e Guerre Mondiale.

Ce cycle doit maintenant se poursuivre avec d'autres équipements essentiels tels que le VBMR, le LRU et ultérieurement l'EBRC et la radio-contact, en toute cohérence avec le programme fédérateur incrémental SCORPION, cœur de l'armée de Terre de demain. Ce renouvellement est crucial car près des 2/3 des véhicules ont aujourd'hui plus de 25 ans et leur entretien coûte de plus en plus cher.



C'est pourquoi, dans un contexte budgétaire contraint, les choix devront porter dorénavant sur des équipements initialement plus basiques, plus rustiques mais pouvant être améliorés au fil du temps, au gré des évolutions technologiques et du besoin opérationnel du moment (adaptation réactive). Pour ce qui concerne les équipements du combattant (tenues de combat, protections individuelles, etc.), le temps des séries longues et des stocks pléthoriques est définitivement clos. Place aux séries plus courtes permettant de suivre, là aussi, le rythme des innovations dans le domaine de la protection contre les intempéries, du confort et de l'aisance fonctionnelle à donner au combattant.

Ainsi, dans un contexte de réformes structurelle et fonctionnelle lourdes et malgré les inévitables difficultés de mise en œuvre, l'armée de Terre maintient le cap sur sa finalité première et sa seule raison d'être, l'engagement opérationnel et sa préparation. Les actions menées par nos soldats quotidiennement en opérations et tout particulièrement Pamir et Harmattan témoignent de cet engagement déterminé et du culte d'une mission qui devra toujours rester sacrée puisqu'elle nous est confiée, au nom du peuple français, par le Président de la République, élu au suffrage universel et chef des armées. En 2012, la France aura rendez-vous avec ses ambitions de puissance. Des choix qui s'en suivront découleront la pertinence du modèle d'armée que nous sommes entrain de construire depuis 2008.

Aujourd'hui, l'armée de Terre, représente plus de 80 régiments opérationnels qui peuvent être engagés indifféremment, quel qu'en soit le numéro de tradition. Ils ont en commun la même rigueur professionnelle tactique et technique, le même enthousiasme dans l'action, la même volonté de surmonter les obstacles et constituent une communauté d'hommes et de femmes tout à fait exceptionnels de dévouement, unis dans une même camaraderie, celle des frères d'armes plaçant au-dessus de tout l'honneur de SERVIR. Au moment de quitter l'armée de Terre, c'est de très loin ma plus grande satisfaction.